profit alors même qu'en moyenne les marchandises sont vendues à leur valeur?

Abordant le point 2, Marx revient sur le procès de production capitaliste en tant que production de survaleur. Le capital se présente d'abord comme une certaine somme d'argent, mais qui va s'accroître d'un incrément, la question étant de bien comprendre d'où il surgit. La chose se passe d'abord dans la sphère marchande entre un acheteur et un vendeur, l'objet de la transaction étant une marchandise très particulière, la capacité ou force de travail qui, mise en œuvre dans des conditions idoines, a la propriété de produire plus de valeur qu'elle n'en exige pour son entretien. Mais cette objectalisation du travail vivant en un surproduit s'effectue dans la sphère productive où la force de travail n'appartient plus au salarié qui l'a vendue; ce surproduit est donc d'emblée propriété du capitaliste. Ainsi le procès de travail est-il intimement porteur d'un procès de valorisation du capital, au sein duquel on doit distinguer sa partie constante - qui se convertit en moyens objectaux de production et n'engendre aucun incrément de valeur - et sa partie variable, consacrée à l'achat de force de travail vivant, génératrice de cette survaleur sur quoi repose entièrement le profit du capital. La réalisation de la survaleur présuppose que ne soit consacré à la production des valeurs d'usage que le temps de travail socialement nécessaire, et son taux dépend de toutes les économies possibles faites par le capitaliste sur la dépense de force de travail. On comprend ainsi combien le mode de production capitaliste tout à la fois stimule le développement de la productivité du travail et pousse sans limite interne

à l'exploitation du travailleur. Et on comprend aussi la profondeur de l'illusion que crée l'inversion du rapport entre personne et chose opérée par le capitalisme: en tant que producteur de valeurs d'usage, le travailleur emploie les moyens de production; mais en tant que producteur de survaleur, ce sont à l'inverse les moyens de production, propriété du capital, qui l'emploient. La valorisation du capital semble être le fait direct de choses - matière première, instrument de production, argent... -, et le capitalisme l'expression naturelle de l'ordre même des choses. Ainsi est dissimulée l'essence de la réalité: pas plus que l'homme qui produit n'est par nature un esclave ou un salarié du capital, l'activité économique n'est par nature capitaliste. Par-delà la chosification coutumière à l'idéologie économique, le capitalisme est un rapport social historiquement formé, et historiquement dépassable.

Marx ajoute quatre développements particuliers à cette vision générale. 1) Le mode de production capitaliste est par essence subsomption du travail sous le capital, subsomption d'abord purement formelle – le capital s'impose du dehors à un mode de production préalablement existant – qui devient par la suite réelle – le capital transforme la façon même de produire en l'appropriant de plus en plus aux exigences de sa valorisation –, vue historique ouvrant de vastes perspectives. 2) La distinction classique entre travail productif et improductif – où est appelé « productif » le travail créatif de valeurs d'usage tangibles – change foncièrement de sens avec l'essor du capital: n'est productif, de son point de vue, que le travail qui crée de la survaleur, quelle que soit d'ailleurs sa spécificité

concrète, considération qui conduit Marx, reprenant des développements figurant déjà dans les Manuscrits de 1861-1863 (Théories sur la plus-value), à esquisser une théorie des activités de service. 3) La distinction entre produit brut - produit en sa totalité - et produit net - part seule du produit qui représente de la survaleur - donne à bien comprendre le but exclusif de la production capitaliste: majorer dans toute la mesure du possible la part du second par rapport au premier. 4) Marx revient enfin sur la « mystification du capital», qui réside dans le fait que les forces productives du travail social, y compris ces forces déterminantes que sont la coopération et l'application de la science à la production, se présentent d'emblée comme propriétés inhérentes au capital, lequel fait ainsi figure de puissance historique par contraste avec l'impuissance du travailleur réduit à la seule possession de sa capacité de travail.

Beaucoup plus brièvement développé, le point 3 récapitule comment le mode de production capitaliste, tout en produisant marchandises et survaleur, se produit et reproduit sans cesse lui-même en tant que *rapport social de production* dominant, accumulant simultanément le capital à un pôle de la société et, à l'autre pôle, la masse humaine des travailleurs de nouvelle sorte qu'exige l'extorsion de survaleur, le *prolétariat*. En développant sur une échelle sans cesse élargie l'antagonisme spécifique du capitaliste et du travailleur salarié, le capitalisme opère selon sa logique productive une « révolution économique » complète par rapport aux modes de production antérieurs.

Des brèves notes éparses de fin de chapitre se détache particulièrement un assez long fragment

consacré à l'émigration irlandaise, ce qui conduit Marx à revenir sur les liens essentiels entre expropriation de masse des petits producteurs et essor de l'exploitation capitaliste.

Parfois quelque peu décousu à la première lecture, proche encore du brouillon, le chapitre VI manifeste à l'examen une forte cohérence, indice du point de maturité auquel est parvenue la compréhension critique marxienne de l'essence du mode de production capitaliste trois ans avant la publication du livre I du *Capital*. Et la rigueur formelle qui manque encore ici ou là a pour précieux envers de riches développements économiques, historiques ou théoriques, dont une partie ne se retrouvera pas dans la rédaction définitive. C'est en quoi ce chapitre VI, à la fois vue synthétique et illustration monographique des vues critiques de Marx en économie politique, conserve une place à part dans son œuvre de maturité.

PRINCIPES DE TRADUCTION

Comme s'en fait une règle la GEME, la traduction a constitué un travail théorique à part entière, les concepts de Marx donnant lieu à discussions poussées – plusieurs d'entre eux à études de séminaire auxquelles ont pris part, avec les traducteurs, la philosophe Isabelle Garo, les germanistes Michèle Lhomme, Jean Mortier, Michel Celse. On en indique plus loin les considérants et les résultats.

Outre les exigences générales de toute traduction, on s'est fixé ici deux principes appelant commentaire. Le premier est celui de la fidélité entière à un manuscrit dont on ne doit pas faire perdre de vue au du mode de production capitaliste. Mais il se manifeste d'autre part en tant que pulsion de l'individu capitaliste qui cherche, pour passer outre à cette loi ou pour la contourner à son propre avantage, à faire baisser la valeur individuelle de sa marchandise au-dessous de sa valeur socialement déterminée. [108]

Toutes ces formes de production (de la survaleur relative), outre le minimum croissant du capital exigé pour la production, ont ceci de commun que les conditions collectives de travail de nombreux travailleurs coopérant de façon directe permettent en tant que telles une économie, par opposition à la parcellisation de ces conditions dans le cas de la production sur une petite échelle, l'efficacité de ces conditions communes de production ne conditionnant pas une croissance proportionnellement égale de leur masse et de leur valeur. Leur utilisation commune, simultanée fait baisser d'autant plus leur valeur relative (par rapport au produit) qu'augmente la masse de leur valeur absolue.

TRAVAIL PRODUCTIF ET IMPRODUCTIF

Nous allons ici anticiper brièvement sur ce sujet, avant de pousser plus loin encore l'examen de la *physionomie transformée du capital* telle qu'elle se livre en tant que résultat du mode de production capitaliste.

Dès lors que la production capitaliste a pour but immédiat et pour produit spécifique la survaleur, le travail n'est donc productif et celui qui exerce sa capacité de travail n'est un travailleur productif que si, de façon immédiate, il produit de la survaleur, autrement dit seul le travail qui dans le procès de production est consommé directement pour la valorisation du capital.

À se placer du simple point de vue du procès de travail en général, le travail qui nous apparaissait productif était celui qui se réalise dans un produit, plus précisément une marchandise. Du point de vue du procès de production capitaliste, la définition se fait plus précise: est productif le travail qui de façon immédiate valorise le capital, c'est-à-dire qui produit de la survaleur, qui donc, sans équivalent pour le travailleur, pour celui dont elle provient, se réalise dans une survaleur^A, se présente sous forme d'un surproduit^A, bref un incrément supplémentaire de marchandises pour celui qui détient le monopole^A des moyens de travail^A, pour le capitaliste; le travail seul qui pose le capital variable et par suite le capital en son ensemble sous la forme C + Δ C = C + Δ v. En d'autres termes c'est le travail mis au service immédiat du capital en tant qu'agent de son autovalorisation, que moyen pour produire de la survaleur.

Le procès de travail capitaliste n'abolit pas les déterminations universelles du procès de travail. Il engendre produit et marchandise. Sous ce rapport demeure productif le travail qui s'objectalise en marchandises, an tant qu'unité de valeur d'usage et de valeur d'échange. Mais le procès de travail n'est que moyen pour le procès de valorisation du capital. Est donc productif le travail qui se présente sous forme de marchandises, mais qui, si nous considérons une marchandise particulière, constitue dans une de ses parties aliquotes du travail impayé |109| ou, à considérer le produit global, constitue dans une partie aliquote de la masse globale des marchandises uniquement du travail impayé, autrement dit un produit qui ne coûte rien au capitaliste.

Est productif le travailleur qui fournit du travail productif, et productif est le travail qui crée immédiatement de la survaleur, c'est-à-dire qui valorise le capital.

Seul l'esprit borné du bourgeois qui prend pour absolue la forme capitaliste de la production, et y voit donc sa seule forme naturelle, est capable de confondre la question de savoir ce que sont *travail productif* et *travailleur productif* du point de vue du capital avec celle du travail *productif* en général, et par suite de se satisfaire de cette réponse tautologique que tout travail est productif qui de façon générale produit, et dont un produit, une quelconque valeur d'usage, en bref un résultat résulte. ²⁰¹

Seul est productif le travailleur dont le procès de travail = le *procès productif de consommation* de la capacité de travail – du porteur de ce travail – par le capital ou le capitaliste.

En résultent aussitôt deux choses:

Premièrement: dès lors qu'avec le développement de la subsomption réelle du travail sous le capital, autrement dit du mode spécifiquement capitaliste de production, ce n'est plus le travailleur pris à part mais de plus en plus une capacité de travail socialement combinée qui fait effectivement fonctionner²⁰² le procès global de travail, et que les diverses capacités de travail qui s'assemblent pour former la machine productive en son ensemble participent sous des modes très variés au procès im-

201. Dans les pages qui suivent (écrites, rappelons-le, au cours de l'été 1864) figurent nombre de reprises, parfois à peu près textuelles, parfois plus largement réécrites, de passages du manuscrit de 1861-1863 consacrés à cette même question du travail productif et du travail improductif (cf. Karl Marx, Théories sur la plus-value, Éditions sociales, Paris, 1974, tome 1, p. 455-476). 202. « der wirkliche Funktionär».

médiat de la marchandise - ou mieux ici: à la fabrication du produit, l'un travaillant davantage avec la main, l'autre davantage avec la tête, l'un comme directeur^A, ingénieur^A, spécialiste technique²⁰³, etc., l'autre comme contremaître^A, le troisième comme travailleur manuel direct, ou même simple manœuvre, ils deviennent de plus en plus des fonctions de la capacité de travail sous le concept immédiat du travail productif et ses porteurs sous celui des travailleurs productifs, à ranger de façon générale comme travailleurs directement exploités par le capital et subordonnés à son procès de valorisation et production. À considérer le travailleur collectif 204 en quoi consiste l'atelier, son activité combinée se réalise materialiter²⁰⁵ de façon immédiate en un produit collectif²⁰⁶ qui est en même temps une masse collective²⁰⁷ de marchandises, où il est parfaitement indifférent de savoir si la fonction du travailleur pris à part, lequel n'est qu'un élément de ce travailleur collectif, est plus proche ou plus éloignée du travail manuel immédiat. Et par suite: l'activité de cette capacité collective de travail est son immédiate consommation productive par le capital, ce qui veut donc dire procès d'autovalorisation du capital, production immédiate de survaleur, et par là, comme on aura à le développer plus loin, sa transformation immédiate en capital.

|110| Deuxièmement: les déterminations plus précises du travail productif résultent par elles-mêmes

^{203. «}Technolog».

^{204. «} Gesammtarbeiter».

^{205.} En latin dans le texte: « matériellement ».

^{206. «} Gesammtproduct».

^{207. «}Gesammtmass».

des traits caractéristiques du procès de production capitaliste. En premier lieu le possesseur de la capacité de travail fait face au capital, au capitaliste en tant que vendeur de cette capacité, et pour user d'une expression dont nous avons vu qu'elle est irrationnelle. en tant que vendeur direct de travail vivant, non de marchandise. C'est un travailleur salarié. Là est la première présupposition. Mais en second lieu, introduits par ce procès provisoire qui relève de la circulation. sa capacité de travail et son travail sont incorporés de façon immédiate au capital en tant que facteur vivant de sa production, ils deviennent eux-mêmes l'une de ses parties constitutives, partie variable qui en vérité non seulement pour une part conserve les valeurs du capital avancé, pour une part les reproduit. mais en même temps les augmente et par le seul fait de créer de la survaleur, se transforme en valeur valorisante, en capital. Ce travail s'objectalise immédiatement dans le procès de production en tant que grandeur fluente de valeur.

D'un côté, la première condition peut être remplie sans la seconde. Un travailleur peut être salarié, journalier etc. C'est toujours possible, lors même que fait défaut le second moment. Tout travailleur productif est salarié, mais pour autant tout salarié n'est pas travailleur productif. Toutes les fois que le travail est acheté pour être employé comme valeur d'usage comme service, et non pas pour être mis à la place de la valeur du capital variable en tant que facteur vivant, pour être incorporé au procès de production capitaliste, le travail n'est pas un travail productif ni le salarié un travailleur productif. Son travail étant 208. «Factor».

alors posé en raison de sa valeur d'usage, non comme valeur d'échange, il est consommé de façon improductive et non pas productive. De ce fait, le capitaliste ne lui fait pas face en tant que capitaliste, en tant que représentant du capital. Il échange contre lui son argent en tant que revenu^F, non en tant que capital. De sa consommation résulte non pas A-M-A' mais M-A-M²⁰⁹ (ce dernier terme étant le travail ou le service lui-même). Ici l'argent ne fonctionne que comme moven de circulation, non comme capital.

Pas plus que les marchandises achetées par le capitaliste pour sa consommation privée ne sont consommées productivement ni ne deviennent des facteurs du capital, pas davantage les services qu'en raison de leur valeur d'usage il achète pour ses besoins, que ce soit de façon libre ou forcée (par l'État, etc.). Rien n'en devient facteur du capital. Ce ne sont donc pas des travaux productifs, ni leurs porteurs des tra-

vailleurs productifs.

Plus la production en général se développe comme production de marchandises, plus chacun doit et veut devenir *marchand*, faire de l'argent, que ce soit à partir de son produit ou de son service, si son produit ne peut exister que sous la forme du

209. En allemand W-G-W (initiales de Ware-Geld-Ware, « Marchandise-Argent-Marchandise») et G-W-G' (Argent-Marchandise-Argent'). Ces deux formules de Marx, en français M-A-M et A-M-A', reprises et commentées dans le livre I du Capital (chapitre III, section 2, puis chapitre IV, section 1) expriment, la première, la circulation simple des marchandises par le moyen de l'argent, la seconde, la circulation de l'argent en tant que capital par le moyen de la production de marchandises, le point décisif étant alors que la quantité d'argent (G) se trouve augmentée (G'), la production capitaliste de marchandises étant du même coup production de survaleur.

service compte tenu de sa constitution naturelle, et ce faire de l'argent²¹⁰ apparaît comme le but ultime de chaque |111| sorte d'activité (voir Aristote)211. Dans la production capitaliste, la règle absolue est d'une part que la production produit des marchandises et de l'autre que la forme du travail est le salariat. Une foule de fonctions et d'activités, qui portent par elles-mêmes une auréole et valent comme but en soi. étaient gratuites ou non directement rémunérées (telles toutes les professions libérales^A, médecins, avocats^A, etc., en Angleterre, où l'avocat^A et le praticien^A n'avaient ou n'ont pas le droit de réclamer un paiement), se transforment d'une part directement en salariés, pour divers que puissent être le contenu de leurs activités et leur rémunération. 212 D'autre part - quant à l'estimation de leur valeur, au prix des diverses activités qui vont de la putain au roi - elles tombent sous le coup des lois qui régissent le prix du travail salarié. Le développement de ce dernier point relève d'une section spécialement consacrée au travail salarié et au salaire, il n'a pas sa place ici. Maintenant ce phénomène qu'avec le développement de la production capitaliste tous les services se transforment en travail salarié et tous leurs exécutants en travailleurs salariés, qu'ils ont donc ce caractère en commun avec le travailleur productif, fournit d'autant plus motif à les confondre qu'il y a là un phénomène caractéristique de la production capitaliste et suscité par elle. Et en un autre sens cela offre prétexte aux apologistes pour métamorphoser le travailleur pro-

ductif, puisqu'il est un salarié, en travailleur qui ne fait qu'échanger ses services (autrement dit son travail en tant que valeur d'usage) contre de l'argent. Après quoi on passe gaillardement sur la differentia specifica de ce «travailleur productif» et de la production capitaliste – en tant que production de survaleur, procès d'autovalorisation du capital, dont le travail vivant n'est que l'acteur^A incorporé. Mercenaire, un soldat est un salarié, mais cela n'en fait aucunement un travailleur productif.

D'autres erreurs proviennent de deux sources.

Premièrement: dans la production capitaliste il y a toujours des parts des travaux producteurs de marchandises qui s'effectuent d'une façon relevant de modes de production antérieurs, où donc le rapport du capital au travail salarié n'a pas encore d'existence de fait, et par suite la catégorie de travail productif et improductif telle qu'elle correspond au point de vue capitaliste n'est pas du tout applicable. Toutefois, se conformant au mode de production dominant, même les rapports qui ne sont pas effectivement subsumés sous lui le deviennent idealiter²¹³. Par exemple le travailleur qui s'emploie lui-même^A est son propre salarié, ses propres moyens de production lui font face dans la représentation en tant que capital. Il est le capitaliste qui s'emploie lui-même comme salarié. Pareilles anomalies ouvrent un champ rêvé au bavardage de comptoir sur travail productif et improductif.

|112| Deuxièmement: certains travaux improductifs peuvent se trouver incidentaliter²¹⁴ liés au procès de

^{210. «} Geldmachen ».

^{211.} Note a) de Marx. «Aristote».

^{212.} Note b) de Marx. « Manif. du parti comm. »

^{213.} En latin dans le texte: «idéellement».

^{214.} En latin dans le texte: «incidemment ».